

## NOTES

### UNE TENTATIVE D'INTERPRÉTATION DU MOT "PAŅGAT" EN VIEUX-KHMER

par

Uraisi Varasarin\*

Le mot "*paŅgat*" est attesté dans une inscription khmère, la stèle de Tûol Pëi (K. 164, B, 1. 11, IC. VI),\*\* datée du 922 A.D. où il figure dans une liste de noms désignant diverses offrandes : diadème, coupe à libation, collier etc. Mais selon G. Coedès le sens de ce terme serait inconnu.<sup>1</sup> La difficulté d'interprétation tient au fait que "*paŅgat*" ne figure dans aucune autre inscription. Néanmoins je pense qu'il est possible de préciser le sens de ce terme si l'on se réfère au siamois.

Avant d'aborder le sujet, il est nécessaire de justifier la méthode en donnant quelques précisions sur les emprunts réciproques des langues khmère et siamoise.

Si l'on compare les lexiques khmer et siamois, exception faite du vocabulaire emprunté aux mêmes sources étrangères; sanskrit, pali etc., on relève un grand nombre de mots communs. Comme le khmer et le siamois n'appartiennent pas à la même famille linguistique, l'un étant rattaché au groupe des langues mon-khmères, et l'autre faisant partie des parlers thaï, ce fond commun résulte donc d'emprunts historiques qui se sont effectués dans les deux sens, à une époque où khmers et siamois se partageaient le territoire de l'actuelle Thaïlande.

---

\* Département des Beaux Arts.

\*\* *Abréviation* : IC. Inscriptions du Cambodge.

1) G. Coedès, "Inscriptions du Cambodge," Vol. VI, p. 98, n°4.

Dans le cas de la langue siamoise, une des caractéristiques fondamentales est le nombre des termes qui ont été empruntés au khmer; plus de 1500 semble-t-il.<sup>2</sup> Certains d'entre eux sont d'un emploi encore courant en cambodgien moderne, d'autres qui sont tombés en désuétude continuent cependant à figurer dans les lexiques et les textes siamois.

Or si nous nous référons à l'oeuvre de G. Coedès, nous constatons qu'il fait très souvent appel à ces mots d'origine khmère passés dans la langue siamoise pour rechercher le sens de certains termes qui sont attestés dans les inscriptions khmères et qui ne sont plus actuellement en usage.

C'est ainsi que dans une de ses interprétations il mentionne en note : "*dnāl* s'est conservé en siamois (*t'ānan*) avec le sens de mesure remplissant une noix de coco. C'est aussi celui qui convient dans l'inscription du Cambodge, II, p. 206; et IV, p. 151.<sup>3</sup>

Nous nous proposons donc d'utiliser la même méthode pour tenter d'interpréter le mot *paṅgat* en vieux-khmer. Le problème qui se pose est de trouver en siamois un terme qui se rapproche *phonétiquement* de celui-ci.

Or si nous étudions l'évolution phonétique des mots khmers empruntés par le siamois, nous constatons que les dissyllabes comportant les séquences *ṅj ṅṅ ṅn ṅm ṅṅ ṅṅ ṅn ṅm* (écrites *añ añ an am*) dans la première syllabe, subissent en passant dans la langue siamoise un changement phonétique. Ces séquences qui suivent la consonne initiale de la première syllabe se transforment en effet en *aʔ*, notées dans l'écriture par la voyelle inhérente *a* suivi ou non de *ʔ*. En plus de cette mutation la consonne initiale est parfois renforcée par la vibrante *ṛ*. Exemples :

2) Une liste de ces mots figurera dans ma thèse "Les éléments khmers dans la formation de la langue siamoise". (en préparation).

3) G. Coedès, "Inscriptions du Cambodge," Vol. VI, p. 122, n°3.

|                   |                |                 |                       |                  |
|-------------------|----------------|-----------------|-----------------------|------------------|
| <i>vx.kh</i>      | <i>kh.mod</i>  | <i>prononc.</i> | <i>sm.</i>            | <i>prononc.*</i> |
| <i>kañje</i>      | <i>kañjoe</i>  | kɔŋcə :         | <i>krañjoe</i>        | kràchə :         |
| "panier"          |                |                 | "une sorte de panier" |                  |
| <i>danle</i>      | <i>danle</i>   | tɔnle :         | <i>dañle</i>          | thàle :          |
| "lac"             |                |                 | "mer"                 |                  |
| <i>tanlap</i>     | <i>tanlap</i>  | dɔnlap          | <i>talap</i>          | tàlap            |
| "boîte"           | "petite boîte" |                 | "petite boîte"        |                  |
| <i>kanthor</i>    | <i>kanthor</i> | kɔnthɔ :        | <i>krañthon</i>       | kràthɔ̃ : n      |
| "crachoir"        |                |                 | "crachoir"            |                  |
| <i>tampɔñ</i>     | <i>tañpañ</i>  | dɔmbɔŋ          | <i>tañpañ</i>         | tà ? bɔŋ         |
| essence           | bâton          |                 | bâton                 |                  |
| botanique         |                |                 |                       |                  |
| employée à        |                |                 |                       |                  |
| la fabrication    |                |                 |                       |                  |
| de cannes de,     |                |                 |                       |                  |
| manche d'outils   |                |                 |                       |                  |
| etc. <sup>4</sup> |                |                 |                       |                  |

Rien qu'en nous basant sur l'évolution phonétique, on peut donc en partant de "*pañgat*" supposer un hypothétique "*prañgat*". Car ce terme existe bien en siamois au sens de: ceinture en étoffe utilisée par les bonzes.

Ce sens pourrait s'appliquer à "*pañgat*" d'autant mieux que si nous étudions ce mot du point de vue morphologique, nous constatons qu'il est formé de la racine *pgat/phgat* avec l'infixe nasal glottalisé(añ)

\* *Abréviations*

|        |               |
|--------|---------------|
| kh.mod | Khmer moderne |
| vx.kh  | Vieux-khmer   |
| Sm     | Siamois       |

4) G. Coedès, IC. II, p. 12, n 2.

qui existe en khmer-moderne sous la forme de *phgāi* “ajuster, conserver en bon état”. En vieux-khmer, cette racine figure dans l’inscription du Gopura Oriental du Phimanakas (K. 209, IC. III, p. 208) au sens de “tenir (le serment).—daha yeñ mān ta kapata vvaṃ phgat roh pratijñā ta roh neḥ leñ yeñ jā ta dvātrimṇanaraka tarāp vrah candrāditya mān ley— “si parmi nous il y a des traîtres qui ne tiennent pas exactement ce serment, puissent ils renaitre dans les trente-deux enfers, aussi longtemps que dureront le soleil et la lune.”

Comme l’infixe nasal glottalisé donne souvent un dérivé nominal, nous pouvons considérer *paṅgat* comme le dérivé nominal de *pgat/phgat* avec le sens d’un objet qui sert à retenir quelque chose, d’où—ceinture.